

L'industrie française se redresse lentement

LE MONDE ECONOMIE | 16.03.2016 à 10h24 • Mis à jour le 16.03.2016 à 11h18 | Par [Audrey Tonnelier](#)

Dans l'usine PSA de Mulhouse. La production industrielle a progressé de 2,6 % sur la période novembre 2015-janvier 2016 SEBASTIEN BOZON / AFP

Ce n'est pas encore l'euphorie, mais c'est une raison d'espérer. Alors que la Semaine de l'industrie, opération séduction des professionnels en direction des jeunes, se déroule jusqu'au 20 mars, le secteur bénéficie en ce début d'année d'une conjonction inédite d'éléments favorables.

«*On est dans une phase d'amélioration*», se réjouit Philippe Darmayan, le président du Groupe des fédérations industrielles (GFI). «*Alors que l'industrie française a longtemps été à la remorque des autres économies, on vit depuis quelques mois un basculement*», confirme Denis Ferrand, le directeur général de l'institut de conjoncture Coe-Rexecode. Ce retour dans la course est perceptible face aux Etats-Unis et à la Chine, mais aussi face à l'Allemagne. «*Pour la première fois depuis 2001, la production industrielle française a connu sur les douze derniers mois [à fin janvier] une hausse plus rapide (+2,6 %) que celle de l'Allemagne (+0,4 %)*», note M. Ferrand.

...

Les profits ont suivi. L'excédent brut d'exploitation de l'industrie manufacturière a bondi de 11,6 % en moyenne sur l'année 2015, à 80,1 milliards d'euros, retrouvant son niveau de 2000 en euros courants. Et ce, malgré le recul des prix à la production, conséquence de la baisse des coûts dans un environnement déflationniste.

Ce rebond doit beaucoup à l'augmentation des volumes de production, soutenus par la hausse de la consommation et la bonne tenue des exportations tricolores (+ 5 % sur un an au dernier trimestre 2015). La dynamique tient aussi au recul des prix des biens intermédiaires, portés par la chute du pétrole, et aux mesures de politique économique (crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi [CICE], pacte de responsabilité). Elles ont freiné la hausse du coût de la main-d'œuvre, quand celle-ci progressait en Allemagne.

Hausse des investissements

L'embellie du début d'année constitue-t-elle le prélude à une reprise plus nette? «*Les investissements en produits industriels (matériels de transports, machines et équipements) ont recommencé à augmenter*», indique M. Ferrand.

Un signal encourageant, dont l'apparition date de l'instauration de la mesure de suramortissement en vigueur depuis avril 2015, destinée à doper l'investissement tricolore en machines, et dont les industriels espèrent vivement qu'elle sera prolongée au-delà du mois prochain, comme l'a confirmé mardi 15 mars Emmanuel Macron lors d'un déplacement à Grasse (Alpes-maritimes).

«*La question est de savoir si le rebond industriel va se transformer en investissements de long*

terme et en création d'emplois», résume Denis Ferrand. L'emploi industriel continue de reculer en France (- 36000 postes en un an au quatrième trimestre 2015) alors qu'il progresse en Allemagne et en Espagne. Quant à l'investissement, la dernière enquête de février de l'Insee paraît optimiste: les chefs d'entreprises du secteur manufacturier prévoient une hausse de 7% de leurs investissements en 2016. *«On sent un frémissement de l'investissement. Mais il reste difficile de dire s'il s'agit de renouvellement d'équipements, de remise aux normes ou de modernisation et d'extension de capacités»,* note M. Darmayan, aussi président d'ArcelorMittal France.

La structure de l'industrie fait que le rebond de la croissance française, tiré par la consommation, ne profite pas en priorité aux usines du pays. Pour 2016, le secteur espère un prolongement de l'embellie, en dépit des turbulences sur la croissance mondiale. La production industrielle a progressé de 2,6 % sur la période novembre 2015-janvier 2016 par rapport à la même période de l'année précédente, après une hausse moyenne de 1,5 % durant l'année 2015.

- [Audrey Tonnelier](#)
Journaliste au Monde